



Le Pacifisme est-il l'illusion perdue du 20^{ème} siècle ? Certainement, le terme ne mobilise plus autant qu'auparavant. Pourtant, le pacifisme n'est pas qu'un combat. Il s'agit aussi d'une vision du monde, d'un paradigme : comprendre les conflictualités dans leur complexité et dans leur récurrence, pour cesser de les nourrir. Quoi de plus nécessaire aujourd'hui, face aux dangers du changement climatique, du terrorisme, du nucléaire ou encore de la montée des extrêmes ?

La montée des populismes, le développement de nationalismes étriqués et le rejet croissant du politique dans nos sociétés n'imposent-elles pas de se repencher sur cette idée que l'on a dite « folle » : se battre pour un monde en paix ? Le Pacifisme, pourtant, n'est pas qu'un combat ; c'est un paradigme, une certaine idée du monde, qu'il s'agit aujourd'hui de mettre à jour. Car construire la paix, ce n'est pas seulement dénoncer la guerre, c'est aussi réinvestir le champ des principes et de l'idéologie. Ces principes mêmes qui ont été la victime collatérale des évolutions fonctionnelles du système international, passé depuis la fin de la guerre froide de la logique d'« ordre » international à celui d'une « gouvernance » collective, plus ou moins étendue, plus ou moins efficace (G8, G20, etc.). Ces principes mêmes que l'élection de Donald Trump, le Brexit ou la montée des extrêmes remettent au cœur des relations internationales.

Condamner les conflits ne suffit pas à en enrayer la dynamique, mais le « réalisme » n'offre pas forcément d'alternative utile. Loin des cynismes et des dogmes du passé, le pacifisme peut fournir une telle alternative, à condition d'en renouveler l'objet et les méthodes. En tant qu'idée, le pacifisme a une trajectoire historique indissociable de l'évolution de la diplomatie elle-même. En tant que combat, elle a mobilisé des millions d'individus. En tant que paradigme, il peut encore apporter ces outils si nécessaires aujourd'hui à la compréhension d'un monde aux conflictualités complexes et multiples.



EUROPEAN FORUM FOR NORTH SOUTH SOLIDARITY
FORUM POUR UN CONTRAT DE GÉNÉRATION NORD – SUD ASBL



8h30 – Accueil du public

9h - Introduction et modération de la matinée : **Eddy CAEKELBERGHS**, journaliste RTBF

9h15 – **Professeur Jean-Michel GUIEU**, historien français, maître de conférences à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

L'invention de la paix ». Pacifistes européens et relations internationales aux XIXe-XXe siècles

10h – Pause-café

10h15 - **Stéphanie DEMBLON**, chargée de campagne à Agir pour la Paix

Pacifisme d'hier et d'aujourd'hui... De Henri La Fontaine à Black Lives Matter : No justice, no peace!

11h - **Alain JOXE**, directeur d'Etudes à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), Paris. A créé le Groupe de Sociologie de la Défense et un séminaire doctoral d'Etudes Stratégique et Recherches sur la Paix

Nouvel espace-temps de la Paix Guerre et nouveau pacifisme

11h45 – Conclusions de la matinée

12h – Pause

Introduction et modération de l'après-midi : **Christian OLSSON**, chargé de cours en science politique / relations internationales à la Faculté de philosophie et sciences sociales de l'Université Libre de Bruxelles (ULB) affilié à l'unité de recherche REPI (Recherche et Etudes en Politique Internationale)

13h30 - **Nicolas GROS-VERHEYDE**, Correspondant UE - Otan pour Sud-Ouest, Rédacteur en chef B2

L'Europe intervient dans la défense ? Pourquoi aujourd'hui ? Que propose-t-elle ?

14h15 - **Bruno HELLENDORFF**, chercheur au GRIP sur le programme "Paix et sécurité en Asie-Pacifique"

Le Pacifisme à l'épreuve des émergences

15h – Pause-café

15h30 - **Jean MARSIA**, président-fondateur de la Société européenne de défense AISBL (S€D) et docteur en sciences politiques, ULB et en sciences sociales et militaires, ERM

Le maintien de la paix en Europe, du traité de Dunkerque (1947) à la défense européenne

16h15 – Conclusions générales

